

WESENBERG-LUND

WILSON COPEPOD LIBRARY
Smithsonian Institution
Invertebrate Zoology
(Crustacea)

University of Toronto

WE - 19-2

NONNOVUS

OVERSICHT

OVER Selskabets Virksomhed.

(DET KONGELIGE) DANSCHE

VIDENSKABERNES SELSKABS) *Copenhagen*

(FORHANDLINGER)

1902 — 1903

MED EN TAVLE OG ET KORT

BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES ET DES LETTRES

DE DANEMARK, COPENHAGUE

1902

AVEC UNE PLANCHE ET UNE CARTE

KØBENHAVN

BIANCO LUNOS BOGTRYKKERI

1902-1903

Wesenberg-Lund, C. 1903. Sur l'existence d'une faune relicte dans le lac de Furesö.

Caligus lacustris pp 277-279 = freshwater variant of C. curtus p. 278

LOVÉN rapportait *Pallasiella quadrispinosa* à la faune relicté parmi laquelle il l'avait trouvée. MM. G.-O. SARS (55, p. 73) et NORDQUIST (40, p. 32) ont élevé contre cette manière de voir des objections bien fondées. Ils ont fait valoir les faits suivants: d'abord, jusqu'à présent on n'a pas pu indiquer de forme marine dont descendrait directement *P. quadrispinosa* et ensuite toute preuve que l'espèce soit une forme immigrée des mers glaciaires et adaptée à l'eau douce, fait encore défaut; selon M. G.-O. Sars (57, p. 505) le genre en question ne comprend que des espèces d'eau douce. La grande extension géographique de l'espèce, sa présence dans des lacs petits et peu profonds, sa fréquence dans la région littorale, c'est-à-dire dans l'eau relativement chaude et peu profonde, ce sont autant de faits contraires à l'hypothèse qui veut que nous ayons ici affaire à un relicté de l'époque glaciaire, hypothèse que semblent admettre sans aucun scrupule MM. SAMTER et WELTNER.

Si nous avons fait mention ici de *Pallasiella quadrispinosa* c'est que nous devons regarder comme vraisemblable que tous les Amphipodes d'eau douce sont des Amphipodes marins immigrés ou des descendants de ceux-ci. Quant au moment où eut lieu leur immigration, il nous est tout aussi inconnu que les circonstances particulières de leur descendance.

Caligus lacustris Stp. & Ltk.

Dans son ouvrage intitulé: Danmarks Fiske (Poissons du Danemark), M. KRÖYER (20, tome III, 1^{re} partie, p. 21) note qu'il

Pontoporeia affinis ne devient fréquente que par une profondeur d'eau de 15-25^m. Elle habite le limon vaseux du fond. Sa coloration est laiteuse comme c'est la règle chez les formes abyssales.

Dans les grands lacs suédois, la zone inférieure à celle qu'habitent de préférence les *Pontoporeia*, présente un 4^e Amphipode: *Gammaracanthus loricatus*. Je n'ai jamais pu trouver cette espèce; et comme nos lacs, petits et peu profonds, n'ont pas de zone abyssale à eau froide, de température presque constante, il est peu probable qu'on puisse en constater la présence dans notre pays.

a vu un *Caligus* adhérent à un Éperlan d'eau douce. STEENSTRUP et LÜTKEN, qui ne semblent pas avoir connu cette indication, ont créé l'espèce *Caligus lacustris* (61, p. 355), en ajoutant que jusqu'alors on n'avait noté aucune espèce de *Caligus* habitant l'eau douce. Leurs exemplaires avaient été pris sur des Brochets (*Esox lucius*), des Rosses (*Leuciscus rutilus*) et des Perches (*Perca vulgaris*) qu'on avait pêchés dans les lacs Furesö et Tjustrupsö.

Cette espèce est proche parente du *C. curtus* Müll. marin; elle en diffère d'abord par sa taille plus petite et aussi par une plus faible structure de la première paire des pieds-mâchoires. Notons encore que le segment génital est assez indistinct chez *C. lacustris* tandis que dans *C. curtus* il se trouve nettement séparé des autres. Enfin, *C. lacustris* a la 4^e paire de pattes relativement plus longue et plus mince, et la longue soie qui en termine la branche terminale biarticulée est exempte de denticules serratifformes. Abstraction faite de ces divergences et de quelques autres encore, il y a une grande conformité entre les deux espèces (Steenstrup & Lütken. 61, p. 356).

^{Je n'ose trancher la question de savoir si cette forme doit être maintenue comme espèce particulière ou bien si elle doit plutôt être considérée comme une variété lacustre de *C. curtus*.} Ce qui est hors de doute c'est qu'elle est très voisine de cette espèce.

On sait que les Caligides forment un groupe essentiellement marin; en fait de formes d'eau douce nous ne connaissons, outre *C. lacustris* qu'un *Lepeophtheirus* adhérent à un Silure brésilien (GERSTAECKER 14, p. 760). — A notre connaissance, les lacs Furesö et Tjustrupsö sont les seuls endroits signalés comme habitats de cette espèce qu'il faut donc ranger parmi les formes les plus intéressantes du Furesö.

De 1890 à 1897 il n'y a pas d'année où je n'aie vu cet animal qui est très commun et plus fréquent, sans aucun doute,

qu'*Argulus*. On le trouve adhérent aux Brochets, Perches, Rosses, Ablettes, Rotengles. Le plus souvent il a été pris sur des Brochets et bien des fois on a constaté la présence de 20—30 exemplaires sur un seul Brochet. Aux mois d'été les mâles ont été pêchés à l'état pélagique, mais en même temps on en a pris qui adhéraient aux poissons en compagnie de femelles. Je n'ai examiné d'exemplaires que depuis le mois de mai jusqu'en septembre; pendant cette partie de l'année les mâles étaient fréquents et les femelles se trouvaient munies de longs filaments ovifères.

Neritina fluviatilis L.

Ce n'est qu'avec beaucoup d'hésitation que je classe *N. fluviatilis* parmi les formes marines immigrées à une époque relativement récente dans le Furesö. Pendant longtemps je trouvais plus naturel de la rapporter à la faune dont nous avons parlé à la page 266. Si je me suis pourtant décidé à en faire mention ici c'est qu'elle n'a jamais été rencontrée dans les couches postglaciaires antérieures où *Bithynia* et *Valvata* sont fréquentes. Les plus anciens dépôts où on en ait constaté la présence sont des dépôts à *Ancylus* en Esthonie (LUTHER 31, p. 118). M. NORDQUIST (41, p. 101) suppose que l'espèce a immigré dans la Baltique après les relictis arctiques „à une époque où, la communication avec la mer Glaciale ayant été coupée, la Baltique se trouvait transformée en un lac à eau douce ou légèrement saumâtre“ c'est-à-dire: à l'époque de l'*Ancylus* (cf. LUTHER 31, p. 118).

Actuellement elle est commune dans la Baltique ainsi que dans le golfe de Botnie; de la Baltique elle a émigré dans les rivières. Il ressort des recherches de MM. NORDQUIST et LUTHER un fait assez curieux: l'espèce en question n'a pas commencé à s'introduire dans les rivières de Finlande. Selon ces auteurs elle n'habite pas du tout les eaux douces de Finlande tandis